

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES MEURTRIERS DE L'HÉRITIÈRE.

QUATRIÈME PARTIE—LA NUIT DE NOIRS

XXIX.

—Il n'y a pas de danger!

—Si, il y a du danger!

Le gamin se gratta le front.

—Maintenant, filons chez elle.

Les deux frères sortirent et se dirigèrent vers le faubourg Poissonnière, où Julie avait élu son nouveau domicile, dans une maison très-convenable, d'aspect honnête et sérieux.

Il était deux heures de l'après-midi lorsque les deux bandits se présentèrent chez la jeune fille, après être convenus de leurs faits et gestes, c'est-à-dire après que Désiré eut suffisamment endoctriné Prosper et lui eut démontré, ce dont il se doutait sans vouloir se l'avouer, par un mélange de faiblesse et de vanité, que sa fiancée voulait l'abandonner et se séparer peu à peu de lui.

Une femme de chambre vint leur ouvrir, car Julie avait monté son petit intérieur sur un pied assez cossu.

—Mademoiselle est sortie, répondit la femme de chambre, qui connaissait bien Prosper pour l'avoir vu plus d'une fois.

—Quand rentrera-t-elle?

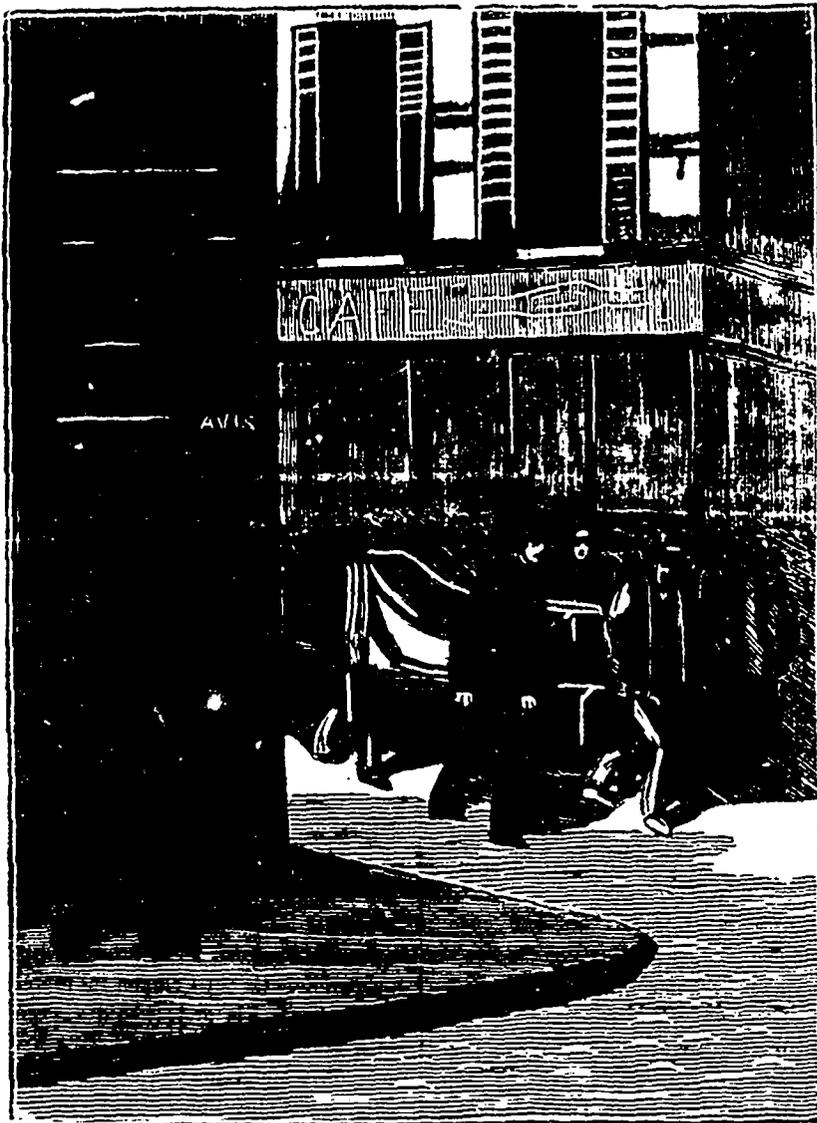
—Pour le dîner.

—Pas avant?

—Certainement non.

—Et à quelle heure diable mademoiselle, demanda Désiré de son ton le plus obséquieux, mais les lèvres pâles et serrées de colère.

—A sept heures, ordinairement.



Désiré suivit de tout le cortège funèbre.

—Nous reviendrons alors vers les six heures et demie, répliqua Prosper, satisfait au fond d'un retard qui éloignait l'entrevue projetée et les luttes qu'elle devait amener.

—Tu reviendras, toi, si tu veux! lui dit Désiré. Moi, je ne puis prolonger autant mon absence. Il faut que je rentre à l'hôtel.

—Eh bien, ce sera pour un autre jour, fit Prosper avec soulagement.

—Oui, mais c'est du temps perdu! grogna le gamin.

—Quand auras-tu le poison?

—Pas avant après-demain, à coup sûr. Je ne puis avoir l'air d'être trop pressé.

—Bien. Je reviendrai après-demain. J'irai te prendre à ton bureau, et nous irons déjeuner chez ma future belle-sœur. Arrange-toi pour quelle soit là.

Et Désiré s'éloigna rapidement, rouant dans son cerveau fécond divers projets que nous connaîtront bientôt.

XXX.

Le surlendemain, qui était un dimanche, Désiré avait sa sortie réglementaire. Son frère devait l'attendre, vers les onze heures, pour se rendre avec lui chez Julie, afin d'exécuter ce